

Le Fil rouge de l'héroïsme

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

L'histoire que je vais vous raconter est une histoire vraie, Elle s'est passée à l'époque où les soldats anglais combattaient dans l'Inde contre les tribus indigènes. On appelait ces tribus-là « les hommes des collines », parce qu'ils vivaient dans les montagnes, et on les redoutait beaucoup. Les soldats anglais ne savaient pas grand'chose sur leur compte, sinon qu'ils étaient très courageux et difficiles à vaincre, mais ils avaient remarqué ceci : Après chaque bataille, les guerriers des collines avaient l'habitude de désigner leurs grands chefs tombés dans le combat en nouant un cordon rouge autour de leur poignet. C'était le plus grand hommage qu'ils pussent leur rendre.

Un jour, un petit détachement anglais avait marché longtemps dans la montagne ; vers l'après-midi, ils arrivèrent dans une région qui leur était complètement inconnue. Les hommes avançaient lentement et avec peine, de peur d'une embuscade. Le sentier qu'ils suivaient aboutissait à une étroite vallée bordée de hauts rochers surmontés d'arbres qui semblaient faits exprès pour servir de cachette à l'ennemi. Les soldats et leurs officiers avançaient de plus en plus lentement lorsqu'ils tombèrent sur un endroit où la vallée était partagée en deux par un énorme rocher dont on ne voyait pas la fin. L'officier qui commandait prit à droite, suivi de la plus grande partie de ses hommes, mais, voulant éviter de l'encombrement, un sergent et onze soldats prirent à gauche, pensant contourner le rocher et rejoindre leurs camarades un peu plus haut. Ils n'avaient fait que quelques mètres, lorsqu'ils s'aperçurent qu'ils s'étaient trompés et qu'ils se trouvaient dans une impasse. De chaque côté, une muraille de rochers presque à pic. En face, une colline escarpée, surmontée par une sorte de plate-forme barricadée avec des troncs d'arbres et défendue par un fort contingent d'Hindous. Soudain, une grêle de flèches tomba sur eux, lancées par des hommes cachés derrière les arbres des sommets. Ils étaient pris.

À ce moment précis, l'officier qui suivait la véritable route s'aperçut du danger, et, se dressant sur son cheval, fit signe de revenir en arrière. Par une terrible méprise, les hommes crurent qu'on leur commandait de charger. Sans hésiter, avec un héroïque Hourrah ! ils se précipitèrent à l'assaut de la colline, onze contre soixante-dix !

Les uns furent tués par les flèches ; d'autres poignardés comme ils posaient la main sur la barricade ; trois ou quatre atteignirent le sommet et se battirent avec rage. Ils furent écrasés sous le nombre, mais quand le dernier des soldats anglais tomba, le double des Hindous gisait à côté.

Plus tard, lorsque le reste du détachement revint sur les lieux, pour chercher les corps de ces braves, ils trouvèrent les cadavres de leurs camarades, mutilés, dépouillés de leurs vêtements et couverts de blessures, mais autour des deux poignets de chaque héros, brillait le fil rouge.

Les guerriers des collines avaient rendu un plus grand hommage à leurs héroïques ennemis qu'aux plus braves mêmes d'entre les leurs.